Trois villes détruites en Calabre

BAGNARA, PALMI, REGGIO NE SONT PLUS QU'UN AMAS DE RUINES

Les nouvelles reçues de Reggio-de-Calabre innoncent que cette ville a subi le même ort que Messine. Les lurreaux du télegra-sho et du téléphone sont défruits. On ne euit donc savoir toute l'étendue du désas-

e. La ville de Bagnara, en Calabre également it compte 19,000 habitants, aurait beaucoup puliert. Tous les observatoires italiens ont signa-

ious les observatoires italiens ont signa-des secousses tellement fortes que leurs pareits sismiques ont été brisés. A secousse a clé très longue et d'une in-lusité épouvantable à Palmi, où elle a cau-des domnages très graves et fait plu-urs centaines de victimes. A minuit, le bilan des pertes matérielles matheureusement loin d'être clos — était ai-ca :

ni, charmante ville parmi las **oranger**

letruite. et également au flanc d'une mon-e un paysage de palmiers et de va d'un pays à l'autre en une . Reggio di Calabria est très

n di Calabria, le Rhegium des an-nis sur la rive orientale du distroit. L'à une douzaine de kilomètres de cest une ville de 35,000 habitants, ire cut à peu pres les mêmes vicis-ue celle de Messine. Comme celle-di, it détruit par le tremblement de 1783, puis reconstruit, et les catas-de même nature qui l'éprouvérent conféres annues sont carore pré-

Le raz de Marée à Ca'ane DES VAGUES DE DIX METRES ENVAHIS-SENT LES HABITATIONS

le tremblement de terre a ét ex-de-marée; plasieurs barque

ues. nutrichien et deux voiliers ont s'échouer. Les marchandises se is les docks ont été très engom-

ouvelles reques de la province andes pertes sérieuses. A Maletto, des sont fortement lézardées; cin-ang maisons out été ruinées ou lé-

Comment la catastrophe

fut connue à Rome

L'émotion à Rome

On envoie des secours

Un envoie des secours

Les paquebols et les vaisseaux de guerre
nartent de tous les points de l'Italie vers la
sieile éprouvée. Une civision volante componee de trois nouveaux cuirossés, qui était en
oute pour Gibraltar, vient d'être rappelée
au radiotétographie et se dirige vers Messire. L'état de siège est proclamé en Sicile.
L'état de siège de l'étre vapelée
le vers les pays sinistrés. Le général Di
Zesato , qui commande le corps d'armée de
dessine, où un incendie colossal semble deorir sechever la dévastation commencée par
e tremblement de terre.

Un tragique spectacle

Rome, 29 décembre. — M. de Félice, dé uté, a envoyé à M. Giotitti une dépêche de lessine, disant :

Messine est complètement détruite. Les réctimes sont au nombre de dizaines de mil-iers. Un incendie achève de détruire la cille

tille.

Solon des télégrammes parvenus avec des selards énormes, dans les parties situées au pord de la mer, les maisons et les églises put été renversées, les habitants, surpris dans leur sommeil, se sont sauvés au milieu le l'obscurité, sous la pluie battante.

lerre. Un terrible incendie a élé provoqué par

Un terrible incende à ce produc par des explosions du gazonière. Les détenus se sont évados de prison et nt pille les ruines. Une tempête de pluie c' de vent augmen-nait les souffrances des malheureux sans abrit sortis de leurs maisons croulantes, à

kait les souffrances un abri, sortis de leurs maisons croulantes, april, sortis de leurs maisons croulantes, moitié vétus.

Ceux qui ont échappé à la calastrophe peuvent à peine parler. Ils racontent qu'ils furent jetés hors de leurs lits tandis que les armoires et les plaionds tombaient sur eux. Ils gagnèrent l'extérieur à travers les escaliers à moitié démoils.

Autour d'eux, une véritable pluie de pierres des balcons entiers tombaient, écralies fugilifs.

res et des balcons entiers tombaient, écra-sant les fugitifs.

Au nillieu de la nuit noire on entendatt les rris d'épouvante et les lamentations des blessés. les cogulations des environs de l'Eine

Cent mille morts!

On parlait cette nuit de 20,000 victimes dans la région de Messine; les nouvelles purvenues à onze heures à la Tribuna disent 15,000; les télégrames officiels disent 100,000

s déclarent que la partie de Messine voline de la mer est détruite,
in Parmi les victimes se trouvent M. Nicoles
ulci, député de Messine, mort avec sa faille dans sa villa qui était située au bord
u détroit et qui a completement disparu en
tor, le préfet de police et sa famille, fevê,
uc, le questeur de Messine et ses fils, ainsi
ue le général.
Un train portant les réfugiés et les blessés
e Messine est arrivé à Catane. Les réfuiés, presque fous de terreur, racontent que
hôtel Trinacria, avec tout son personnel el
0 vovageurs, a été détruit, ainsi que l'hôtel
e ville, la Bourse, le palais des postes et
diégraphes, et les casernes.
Suivant une information de l'agence Fourier, un télégramme arrivé ce matin au Vaier, un télégramme arrivé ce matin au Vaier, de le Reggio.
Les chanoines, les prétres, les religieux et
outes les religieuses habitant ces deux villes
in les couvents sont nombreux ont égalenent péri.

La secousse dura 23 secondes SCENES D'EPOUVANTE

me, 29 décembre, 1 h. soir-se ayant duré vingt-trois secces calculs officiels, on vu des atmosphériques effrayants

Les souverains italiens se rendent à l'Messine

one, 25 décembre. — Le roi et la reine ent à une heure trente pour Naples où l'embarqueront pour Messine. Les réceps de la cour à l'occasion du nouvel an toute contremandées.

LES MESURES D'ORDRE L'ETAT DE SIEGE A MESSINE

me, 29 décembre. — Toute la ma

cont toujours croissant. On augmentera le service des paquebots de Naples pour Mes-sine el Reggio. On croit que les torpilleurs latiens et étrangers pourront rendre de pré-jours services.

mouvements de tassement dans les couches profondes, mouvements qui peuvent être considerés comme incessants.

En effet, entre le 8 septembre 1905 et le fer janvier 1907, les appareils sismiques ent remeilstré 500 seconses légères, dites scientifiquement répliques du tremblement de septembre 1905.

Bien qu'imperceptibles pour les habitants, ces mouvements prouvent le tassement continu du sol de la Calabre. Contre ce danger permanent, l'unique ressource serait de construire des maisons légères, au lieu de lourdes batisses mal cimentées que les Calabrais s'obstinent à l'eur préérer. "Ajoutons que les secousses de tremblement de terre, qui ent suivi presque immédiatement le raz de marée, ont été au nombre de trois : deux en sens ondulatoire et une en sens giratoire.

Le centre de la secousse, en Calabre, est Monteleone-Calabro, avec vingl-trois pays et communes de cette région.

Phénomène curieux, depuis le tremblement de terre, les trois volcans, Vésuve, Etna 1 Stromboli ont subitenent cessé toute activité.

Sommes-nous menacés en France ? LES POINTS QUI ONT RESSENTI LES DERNIERES SECOUSSES

Scrions-nous menacés, nous aussi, d'avoir seort de la Calabre? On sait qu'une forte secousse de tremble-tent de terre a été ressentie, le 18 décembre.

Coutances.
Quelques jours après, on en constatait une uutre à Angers
Hier on en a signalé dans les vallées de l'arrendissement d'Oloron.

l'arrondissement d'Oloron. Enfin, le sismographe de la Faculté des Sciences de Grenoble a enregistré une se-cousse sismique à quatre heure trente-trois

du matin.

Ces deux derniers phénomènes ont coincidé
avec des secousses ressenties à Malte, à la
même heure. Les unes et les
autres n'ont
causé aucun dégât.

La baisse barométrique et le Grisou

M. Francis Laur nous & adressé le télé

Paris, 29 décembre, 3 h. 30. Baisse barometrique rapide après trem-blement de terre Hatte. Attention grisou mi-neurs.

ville et qu'il y a plusieurs milliers de velles secousses; personne ne veut plus L'Election Sénatoriale du Pas-de-Calais

L'élucubration de MM. les Candidats. - Le recul. - Le boniment. - Le président du Comité radical et radical-socialiste juge la profession de foi. -A cause de M. Ribot. - On voudrait

bien, après s'en être servi, renier les « douteux »

A CAUSE DE M. RIBOT

Nous n'émettons de doute, continue M. Le-maître, bien entendu qu'en ce qui concerne M. Ribot, car l'appel aux électeurs sénato-riaux de 1908 omet à juste titre de consta-ter "même par allusioa, Thomogénéité dont les candidats de 1900 se prévaluient en ces tormes:

« Le congrès des delégués républicains du-Pas-de-Calais réuni à Saint-Pol, nous a fait l'honneur de nous désigner à l'unanimité comme candidats à l'élection sénatorisie prochaine. Nous vous demandons de rait-fier par votre vote, cette imposante mani-festation qui témourne de la parfaute cohi-sion du parti républicain dans notre dé-partement ».

"Mais je suis pariaitement étranger à la édaction de ces bohiments ».

ON VOUDRAIT BIEN APRES S'EN ETRE SERVI, RENIER LES « DOUTEUX » entendre les ribottistes honteux, les

La question des « douteux » a été soule-à l'occasion du Congrès de Montreuil ; n'est pas une querelle de « formule ».

il s'agit de savoir si des délégués hosti-à la République et aux républicains ont la part au scrutin d'où est sorti le nom Ribot.

vention.

d Daprès ses informations, sur les 1935
dégués senaioriaux du Pas-de-Calais, on
compterait 320 réactionnaires; 35 douteux,
seulement; 400 progressistes; 710 républitains de gauche; 320 radicaux et radicauxsocialistes; et 150 socialistes unifiés et indémendants.

contingent se require de pius de mine untervalle.

« En effet, le général de France, le plus a "invorisé des canadais réactionnairs, et tenait au scrutin sénatorial du 23 janvier 1900, in total de 636 voix.

« Et voilà que nous n'aurions plus que 320 lecteurs sénatoriaux réactionnaires dans le Pas-de-Calais I Le correspondant du « Journal de Montreuil » puisse-t-il dire vrai h

" Mais ses supputations à cet égard nous paraissent très aventurées, ainsi que son éva-juation du nombre des délégués républicains

La réponse ne se fera pas attendre.

Nous voulons donner en son entier a l'élus cubration » de MM. les candidats ribottistes aux électeurs sénatoriaux. La qualification peut paraître dure pour un document auquel a l'émisent député de Saint-Omer » aussi émisent académicien, a collaboré : le n'est pas de neus ; nous l'empruntons au président du Comite radical et radical-socialiste du Pas-d-2-Calais ; il nous dira d'oilleurs dans un vigoureux article qu'il publie dans a Le Boulonnais », ce qu'il faut penser du « boniment ».

LE RECUL

Ou'on nous permette de faire remarquer que nous ne nous trompions pas en disant que le grand danger de la candidature de M. Ribot natirait de l'adhésion hypocrite de le chef des progressistes donnerait à la réle chef des progressistes donnerait à la république démocratique; et, qui i fallait craindre par-dessus tout que l'habile et éternet complice et allié des droites n'entrainàt la représentation sénatoriale du Pas-de-Calsis dans le sillon des Cuvinot. La chose est faite. Voici en effet, ce que dit la déclaration collective à propos de l'impôt sur le revenu, clef de voûte de toutes les réformes sociaves qui exigent que ceux-là puient gros qui disposent de gros revenus :

sent de gros revenus :

« Nous sommes d'accord pour substituer à
notre système d'impôt directs un impôt suile revenu qui ménagera devantage l'agriculture et répartira plus équitablement les charges entre les contribuables, sans recourr'
des procédés vezatoires contraires à l'espris

L'inquisition fiscale ! Voilà bien Ribot tou neent de tous les ennemis du progrès et des réformes démocraticues. Un seul radical peut-il accorder sa voix à l'hemme de cet article ?

LE BONIMENT

Messieura,

Désignés comme candidals da Sena' par a Congrès r'epublicain réuni é Montreuil acés avons l'henneur de taire appel à volte

fessionnels peut aider efficacement à l'évolu-tion pacifique de la démocratie.

Plus les syndicats sont puissants, plus ils doivent avoir le sentiment de leur responsa-bilité. Dans un régime de liberté comme le notre, les excitations à la violence doivert être réprouvées par tout le monde.

Nous avons voté toutes les lois qui tendent à l'amélioration du sort des travailleurs et constituent. Tœuvie sociale de la 38 Répu-

Les causes du calactysme

Les professeur Palazzo, directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
con intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intérorologique de Rome, a cte inter
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les directeur du bit
renu intérer du bit
renu intére de la constitu
les directeur du bit
renu intére de la constitu
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les directeur du bit
renu intervent de la constitu
les di

Le professeur Palazzo, directeur da luirou mébrorologique de Rome, a cte interviewé sur le cataclysme.
Pour lui, la cuise est celle-ci : « Le sol
calabrais, g-ologiquement jeune, n'a pas en
core acquis son assiette définitive, be la des
profondes, mouvements qui peuvent être considerés coume incessants.
En effet, entre le 8 septembre 1905 et le
re janvier 1907, les appareits sismiques ont
renregistré 500 secousses légères, dites scienfiquement répliques du tremblement ce
septembre 1905.
Bien qu'imperceptibles pour les habitants,
ces mouvements prouvent le tassement continu du sol de la Calabre. Contre ce danger
permanent, l'unique ressource serait de
construire des maisons lègères, au lieu de
lourdes batisses mal cimentées que les Calabrais s'obstinent à leur préfèrer. "
Ajoutons que les secousses de tremblement de terre, qui ont suivi presque immédiatement le raz de marée, ont été au nomdiatement le raz de marée, ont été au nom-

imprudentes ou contraires à l'égaine.
Nous demanderons qu'on protège la pro-duction de notre bétail, élément esentiel de la prospérité de l'agriculture.
Nous nous préoccuperons aussi de notre grande industrie houillère, de notre commer-ce, de nos ports et de nos vaillantes popula-

ce, de nos ports et de nos vaillantes populations maritimes.
La France veut la paix, mais elle veut garder une armée et une marine capables de
la défendre et de la faire respecter.
Le patriotisme est resté profondément vivace dans notre département, si voisin de la
frontière et qui fut si souvent le théâtre des
grandes tuttes où s'est faite la nationalité
française.

francaise.

C'est dans ces sentiments d'union républicalne que noté vous demandons vos suffrages, bien résolus à ne rien épargner pour unous montrer dignes de votre confiance.

Veuillez agréer l'assurance de notre en tier dévouement.

BOUDENOOT, Sénateur sortant. HUGUET, Sénateur sortant. HUGUET, Député du Pas-de-Calais. RINGOT, Sénateur sortant. VISEUR, Sénateur sortant. LE PRESIDENT DU COMITE RADICAL ET RADICAL-SOCIALISTE JUGE LA PRO-FESSION DE FOI.

Tous nos lecteurs ont remarqué l'attitude très nette de M. E. Lemaitre, conseiller général de Boulogne et président du Comité radical et radical-socialiste du Pas-de-Calais, au cours de toute la campagne électorale s'au cours de toute la campagne électorale s'natoriale dans ce département. Ils lison donc avec intérêt ses appréciations sur le manifeste des candidats.

ecembre, 3 h. 3).

apide après tremtiention grisou miFrancis LAUR,

a On a pu remarquer que ce document
comporte beaucoup plus d'affirmations d'un
caractère politique et social que les précédentae élucubrations du même genre. Le besoin
s'en faisait sentir.

L'AGRESSION CONTRE M. FALLIÈRES

Mattis est-il responsable?

Le juge enquête sur les antécédents de l'ancien garçon de café et recherche s'il ne doit pas le soumettre à un examen mental

Paris, 29 décembre. — M. le juge d'instruction Joliot fait en co moment une enquête tive sur les antécédents du garçon de café Mattis. Il a entendu hier l'inculpé, qui n'a fait aucune d'ificulté pour répondre aux questions du juge, bien qu'il n'ait pas encore fait choix d'un avocat.

Le magistrat lui a demandé des renseigmements sur ses antécédents, son existence en Savoie, son service militaire à Paris, les divers cmplois qu'il a eus, soit chez sa tante, débitante de vins, soit au «Pavillon Chimois», soit au café de la Source.

Mattis a expliqué qu'il était sans travait régulier, il est vr.i, mais qu'il fassait assez fréquemment des «extras» dans les établissements des Halles, en qualité de garçon.

Il a raconté comment il s'était épris sondain de l'étude des « questions sociales qui le passionnaient », déclara-t-il.

L'interrogatoire n'a duré qu'une heure.

Mattis sera probablement poursuivi en vertu de l'article 228, qui vise les, outrages à un magistrat administratif «à l'occusion de ses fonctions».

Mais, avant de se prononcer sur l'application de la peine le use d'instruction re-

fession de loi:

Au point de vue politique, nous continuerons avec tous les hommes qui ne séparent pas l'ordre du progrès à défendre la
République de toute l'ardeur de nos convictions contre toutes tentatives de réaction ou de révolution ».

Abans cette formule anodine, les sénateurs
sortants avaient trouvé tous les mobiles de
leur attitude nettement démocratique de res
neuf dernières années, notamment en ce qui
concerne les lois sur les congrégations et
sur la Séparation.

Mais comme les mots n'ont pas la même signification, suivant la main qui les
trace, ou la bouche qui les pronnee, la pes
trace, du nom de M. Ribot sur la liste a,
par un phénomène prévu, provoqué un roircement énergique du paragraphe correspondant de la circulaire de 1908.

La politique rémubicaine ne peut être

« La politique républicaine ne peut être qu'une politique de progrès et de confiance dans la démocratie ; elle ne peut être aussi qu'une politique nettement larque, respectueuse des croyances, mais dégagée de toute préoccupation confessionnelle ». déséquilibré.

Pour cela, il continuera à étudier les anté-cédents de Mattis et à prendre des rensei-grements sur sa famille, son éducation et les divers avatars du garçon de café, qui sera probablement soumis, sans tarder, à un exa-men mental. " De 1900 à 1908, nos sénateurs n'avaient

La « Depeche-Nonvelliste » et l'Anarchie

M. Joliot juge d'instruction, chargé d'opèrer des perquisitions au a Jaune », vouint invoir réponse à une question bien naturelle : dou vient l'argent?
Chacun sait que l'immonde Biétry s'est fait payer successivement par tous les partius : solonnellement, le « Solei », l'organd du duc d'Orièens, annonçait à ses lecteurs que le « roy » était actuellement le plus clirant el que le député-apache do Brest était pour l'instant à son service, en qualité de « bon à tout faire ».
M. Joliot, en voulant mettre la main sur la comptabilité, touchait le point sensible : lu citait la clef de bien des mystères, là figuraient des noms qui devaient permettre de saisir tous les fils du complot. Tenons pour certain que c'est pour sauver cette comptabilité révelatire, qu'il fallait sauver à touprix, que Bietry brisa les scellés : voici du teste l'aveu complet : nous l'empruntons à la « Dépèche ». Nouvelliste » bien placée pour étre particulitérement informée :
« On raconte qu'au mement da M. Joliot,

Cohésion?

On ne se sert même plus alligardiusi de l'expression a Congrès dus Délegués républicains. On dit e Congrès républicain », histoire de glisser sur le cas des « délegués douteux », On a dit que le recours aux « célegués douteux » dant un héritage des congrès antérieurs et que mon nom figurait même sur les appels imprimés où il en est fait mention. C'est bien possible! a On raconte qu'au moment où M. Joliot, age d'instruction, s'apprétait à saisir la amptablité du journal, M. Biétry se placa evant tui et, d'un ton ferme, lui déclara : Non, monsieur, vous ne foucherez pas à i comptablité ». Et, comme le magistrat isisfait et faisait mine de s'emparer des tres le député de Proct content un revenue. Insistati è doministi il Brest sortani un revolu-ver de la poèce, le briqua dans la direction de son interloculeur, en répétant : « Vous no foucherez pas à la comptabilité. Si vous le fai sie, jo vous déclars que je inhésiterais pas A chemite les riministes homen, les doutens » constituent une espèce qui n'exise pas, Y a-t-il même sept douteux !... M. Lenattre se mojue agràblement des farceurs pii, après avoir (ait appel aux « douteux » nour noyer les voix des républicains sincères, voudraient bien maintenant que le tour est joué, les renier. Voici son argumentation:

Voilà qui depasse l'imagination, re nous Voilà qui d'épasse l'imagination. ce nous semble : est-il un honnéte homme à quelque parti qu'il appartienne, qui puisse ne pas lifetir un tel acte ? En bien, comment la « Dépéche - Nouvelliste » apprécie-t-elle cet acte du sinistre goujat ? Lisez cette phrase, d'un cynisme révoltant :

« Devant le geste énorgique de M. Biétry, le magistrat n'insista pas et tournant les talons , prééra poursuivre d'un autre côté ses perquisitions, »

N'est-ce pas honteux ? Et remarquez bien N'est-ce pas honfeux? Et remarquez bien que demain la « Dépeche » écrira que nous sommes des révolutionnaires « dangereux », que nous tendons la main aux tenants de l'Action directe de la C. G. T., que nous framisons avec les compagnons anarchistes, bref, que nous sommes des agents actifs de perturbation de l'Ordre moral et matériel. Tartufes et sépulcres blanchis! qui donc glorifie l'Anarchie en exaltant les procédés ignominieux d'un Biétry?....

La nouvelle Turquie

socialistes; et 100 socialistes unimes et inde-pendants.

"A ces 1,905 électeurs sénatoriaux, le cor-respondant du « Journal de Montreuil » ajou-te 110 électeurs de droit, ce qui porterait le nombre total des inscrits, pour le scrutin du 3 janvier, à 2,045, alors qu'il n'était que de 1.811 en 1,900 l Réponse au discours du Trône, - La ques tion de la Grète.

\$11 en 1.900 l

Quel que soit l'accroissement de la poputition du Pas-de-Calais depuis neuf ans, je
oute qu'il puisse avoir une répercussion de
ette importance sur le nombre des électeurs
énatoriaux. Ces chiffres sont probablement tion de la tréte.

Constantinople, 29 aécembre. — La Chambre a voté, après une courle discussion, la réponse au discours du Trone avec les modifications de forme adoptées, hier, par la commission. Au lieu de l'expression « écoles du gouvernement », on a employé cette expression: « écoles publiques ».

La Chambre a validé l'élection de Moayet, député de Damas, devant la menace d'une quarantaine de députés arabes de quitter la saile. erronés.

« Non seulement le corps électoral se se-rait aceru de 230 unités, mais cette plus-value aurait profité uniquement aux républicains, tandis que les réactionnaires auraient vu leur contingent se réduire de plus de moitié dans

Arichidi pacha a été nommé, par le sultan, accond vice-président de la Chambre.
Talaat bey a rendu compte de son entrerue de la matinée avec le sultan qui a affirmé de nouveau sa fidélité à la Constitution ta promis d'améliorer l'organisation matéielle de la Chambre, surtout en construisant un ascenseur.

rielle de la Chembre, surtout en construisant un ascenseur.

La réponse du Sénat an discours du Trone a para dans la « Gazette officielle ».

On remarque beaucoup que l'adresse adoptée par la Chembre ne mentionne pas la
question de la Crète, à la différence de celle
du Sénat.

Le « Tanine » parle, dans un article, des
sympathies de M. Ciémenceau pour la Crète
et le journal ajoule : « Nous « sommes certains que, dans les conditions actuelles où se
trouve la Turquie, le chef du gouvernement
trancais méters un concours actif à l'effet

rrançais prêtera un concours actif à l'effet de faire donner à la Crète un administra-tion autonome définitive et de sauvegarder en même temps les droits de la souveraineté ottomane.

omane. On évitera ainsi l'annexion à la Grèce Le sultan respectera la Constitution

Constantinople, 28 "Scembre. — Dans la séance tenue aujourd'hui per la Chambre, le président a annoncé cue lui et le vice-président avaisent été reus, le matin, par le suitan, qu'ils venaient remercier de leur nomination.

Le suitan leur a déclaré qu'il respecterait très scrupuleusement la Constitution et que celle-ci devait rester éternellement, en vigueur. Il a exprimé le désir de voir construire un palais digre du Parlement.

juation du nombre des dekeques républicains de droit.

« Il y a bien dans le Pas-de-Calais 46 conseillers généraux et 55 conseillers d'arrondissement, électeurs sénatoriaux de droit. Mais sur ce nombre une bonne demi-douzaine est nettement réactionnafre.

« Ouant aux douze députés, dont deux au moins sont hosilés à la République, huit cumulent en même temps le mandat ge conseillers généraux et doivent être déduits.

« Le nombre de 100 délépués, républicains de cette catégorie est un grand maximum à défaquer des 440 inscrits du Congrès de Montreuit; Restent 340 délépués, sur lesquels il n'y aurait que sept douteux f...

« Autrement dit, les électeurs sénatoriaux apporteraient au servutin du 3 jatvier un appoint de 1665 bulletins républicains aux candidats du congrès !

« — S'il en est ainsi, nous confesserons volontiers que nos calculs péchaient par quelque endroit.

« Mais dans le cas contraire, il fandra bien convenir que la proportion des délégués « douteux » au congrès de Montreuit correspondra au cinquième du déficit ».

La réponse ne se fera pas attendre.

GRAVE INCIDENT DIPLOMATIQUE

François-Joseph aurait refusé una communication o'E.ouard VII

Vienne, 29 décembre. — Un fait curieux et symptomatique de la tension des rapports diplomatiques actuels entre l'Autriche et la Grande-Bretagne vient de se produire ici. On dit que le nouvel ambassadeur anglais, sur Fairiar Carturitht. diplomatiques actuels entre l'Autriche et la Grande-Bretagne vient de se produire ici. On dit que le nouvel ambassadeur anglais, sir l'airiax Cartwright, en présentant officiellement ses lettres de créance au ministre des affaires étrangères, le baron d'Arenhal, lui déclara avoir reçu pour instructions, de son gouvernement, de faire à l'empereur l'rançois-Joseph une communication relative à l'attitude de la Grande-Bretagne dans la crise des Balkans. La communication avait la forme d'un memorandum et le nouvel ambassadeur pria le baron d'Arenhal de remettre ce memorandum à l'empereur. Le ministre des affaires étrangères répordit qu'il ne pouvait pas se charger d'une telle mission si l'empereur n'exprimait pas le désir de lui parler d'affaires politiques. Quelque temps après, M. d'Arenthal avissa l'ambassadeur qu'il ne pouvait pas faire a communication, parce que sir l'airfaix Cirtwright mavait pas encore produit sea lettres de créance et par conséquent ne pouvait pas être consideré comme un personnage officiel. Un peu plus tard encore, sir l'airfax Cartwright fut informe que lors de son audience officielle, l'empereur préférait qu'on ne parlat pas du tout de politique.

Le baron d'Erenthal rendit donc à l'ambassadeur anglais le memorandum.

A la suite de cet incident, le roi Edouard voulut profiter de l'occasion que lui offrait le vayage à Vienne pour les fêtes de Noêt la l'ambassadeur autrichier à Londres, M. de Mensdorff; le roi Edouard voulut profiter de l'occasion que lui offrait le Vayage à Vienne pour les fêtes de la Noêt à l'ambassadeur autrichier à Londres, M. de Mensdorff; le roi Edouard voulut profiter de l'occasion que lui offrait le vayage à Vienne pour les fêtes de la Noêt à l'ambassadeur autrichier à Londres, M. de Mensdorff; le roi Edouard voulut profiter de l'occasion que lui offrait le vayage à Vienne pour les fêtes de la Noêt à l'ambassadeur autrichier à Londres, M. de Mensdorff; le roi Edouard voulut profiter de l'occasion que lui offrait et de l'ambassadeur autrichier à Londres, M. de Mensdor

LE FROID ET LA NEIGE

Paris, 29 décembre. — Le froid, la neiga, Cest le cortège habituel de l'hiver et nous n'auriens pas à nous plaindre de les voir envanir nos rues et couvrir nos toits et la larre d'un blanc linceul, n'était la brusquesse

envanir nos rues et couvrir nos toits et la terre d'un biane linceut, n'était la brusquesse de leur entree en scene. Ce frond si subit altait-il durer? C'est la question que nous sommes allé poser au directeur du bureau central méterologique.

— La Iroid, nous a dit M. Augot, na rien d'anormat; sougez que nous sommes en l'orembre, le froid, même vit, n'est que très babituel en cette saison. On a enregistre in decembre des températures encore plus basses. Ce refroidissement considérable, que nous constatons depuis her, nous l'aviona annoncé voic, trois jours déjà.

— Et il va persister?

— Très certainement; nous pouvons prèvoir une assez longue période de froid, des bourrasques de neige; le thermomètre peut, demain, descendre à dux degrés au-dessou de zéro. Je voudrais vous faire d'autres pronesties, mais ils ne changeraient ren.

Neuf morts!

Neuf morts!

froid a occasionné neuf congrations

In freid a occasionné neuf congratalia mortelles.

M. Ernest Destouches, ûté de cinqualiscinq ans, journalier, demeurant 18, rue Portefoin, est mort hier, rue du Temple, foutrové par une congestion due au froid.

Mme Mélanie Desgranchamps, conturière, dece de soixante ans, demeurant 9, rue Neuve-Popincourt, a été trouvée morte de froit sur un banc du boulevard Voltare.

En passant boulevard Voltare.

En passant boulevard de la Villette, Maul Renoux, âgé de trente ans, emballeur, demeurant 62, rue de Meaux, s'est affaissé prus-quement, frappe par une congestion due au froid.

Dans le parc des Buttes-Chaumont, un mi-

demeurant 62, rue de Meaux, s'est aitaisse brusa, uement, frappe par une congestion due au froid.

Dans le parc des Buttes-Chaumont, un misséreux, Isidore Rohr, âgé de cinquante ans, sans domicile, a c'é trouvé hier par des gardiens de la paix qui le conduisurent à thôpital Tenon, inanimé sur un banc, où il aveat passé la nuit précédente.

En employé d'octroi a trouvé aux environs de la porte d'Allemagne, sur les fortifications, un homme dont on n'a pu établir l'identité, mort de froid. Le corps de la victime a été transporté à la Morgue.

Avenue Daumesnil, Mme Léonie Pétré, agé de terente-deux ans, demeurant 76, avenue de Beauté, à Saint-Maur, est morte frappée ue congestion par le froid.

A Issy, M. Binner, journalier, âgé de soixante-quaire ans, a été frappé par une congestion, rue Jean-Jacques-Housseau.

Le malhenreux est mort sur le coup.

M. Louis Bréal, jardinier, agé de soixante-spet ans, demeurant à l'try, route de Choisy, est mort d'une congestion provoquée par le froid.

Un homme de trente-cinq ans, trouvé porteur de papiers au nom d'Edouard Gautre-let, meunter, et d'un billet de retour de chemin de fer pour Sampigny-les-Maransee (Saone-et-Loire), a été frappé hier soir de

A VALENCIENNES

Le thermomètre marque douze degrés au-dessous de zéro. — Un employé de la ville tombe sur le trottoir et se fracture l'épaule

La neige a fait son apparition dans la ré-on, coincidant avec une recrudescence dr gion, coincidant avec une recrudescence de Iroid. On a constaté 5, puis 7, enfin, mardi ma-tin, 12, degrés au-deseous de zéro, tempéra-ture rarement atteinte depuis plusieurs an-

ture rarement atteinte depuis plusieurs années.

Mardi après-midi la neige a recommencé à tember, assez abondamment, et sa chute sur le soi et les paves gelés en a provoqué de nombreuses autres.

Vers à heures, un accident s'est produit rue Ferrand.

M. Barbet Charles, âgé de 66 ans, employé à la bibliothèque, est tombé sur le trottoir, en quittant le local pour rentrer chez lui.

Il s'est tracturé l'épaule gauche et a d'a d'ère ramené à son domicile, rue Mathieu de Quenvignies, en voiture, par l'agent fontaine, tèmoin de l'accident,

La circulation des piètons et surtout celle des véhicules est très difficile.

Les trains et les tramways ont subi des retards d'environ une demi-beure.

A LA MADELEINE

A LA MADELEINE

LES MEFAITS DE LA NEIGE LES MEFAITS DE LA NEIGE

Hier, vers cinq heures et demis du soir,
Mme Prévost, ages de 50 ans, demeurant
rue Godefroy, à La Madeleine, passait rue
de Lille, ^ proximité de l'hôtel de ville, lorsqu'elle fit une glissade si malheureuse qu'en
tombant elle se cassa la jambe droite, audessus de la cheville.

Des passants, témoins de l'accident, relevèrent et la transportèrent chez M. Duthois, pharmacien, 139, rue de Lille, où le
docteur Liénard vint lui donner les soins que
négessiteit son état.

La blessée fut ensuite reconduite à son domicile en veiture de place,